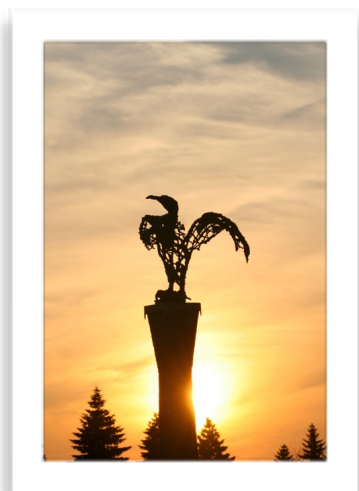
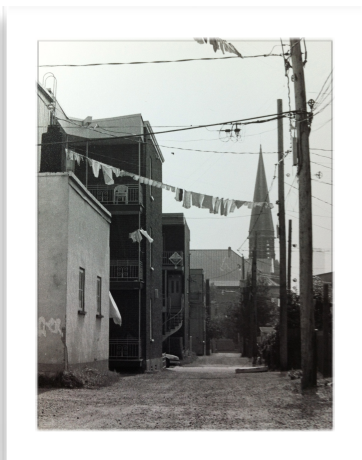
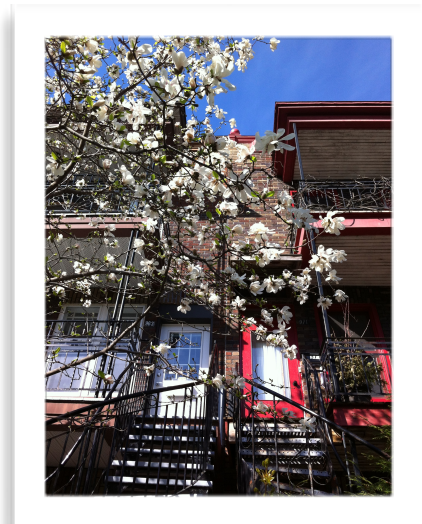

Limoilou et Limoiloup

UNE RELATION INATTENDUE



Sociologue, spécialisée depuis plus de dix ans dans les relations des collectivités avec leur environnement (naturel ou urbain), l'histoire du loup de Limoilou a capté mon attention. D'autant que je suis originaire du quartier et que ce loup « faisait partie de mon décor urbain », cette histoire m'a amenée à me poser deux questions :

Le phénomène du loup est-il né avec l'incendie du commerce Fourrures Falardeau ou existait-il avant ? Quelle est la place du loup dans l'imaginaire symbolique du quartier ?

J'ai donc réalisé une enquête sociale pour mieux comprendre le phénomène du loup. L'enquête a été menée du 15 mai au 15 août 2014. Elle a permis de recueillir les histoires et les coups de cœur au sujet du loup et du quartier Limoilou. Au total, 193 personnes ont répondu, en tout ou en partie, au questionnaire diffusé par l'entremise du site monlimoilou.com.

LE QUARTIER LIMOILOU

Le quartier Limoilou fait partie de ce que l'on appelle communément « la basse-ville de Québec », du fait que la ville est géographiquement séparée par une falaise. Limoilou se trouve dans la partie basse, longeant la rivière Saint-Charles. Le quartier, composé de trois secteurs soit le Vieux-Limoilou, Maizeret et Lairet, couvre une superficie de 22 km². La « ville de Limoilou » fut créée en 1893 et annexée à la ville de Québec en 1909.

L'organisation spatiale du secteur du Vieux-Limoilou est faite d'un système de rues et d'avenues numérotées comme à New-York, et enchevêtré de ruelles. Longtemps quartier ouvrier, le lieu connaît depuis les années 1990 une revitalisation.

De par ses nombreux commerces et services de boulangerie, boucherie, épicerie, pharmacie, dépanneur, salon de coiffure, station-service, fleuriste et tant d'autres, Limoilou est un quartier dit de proximité.

LE POINT DE DÉPART

Janvier 2014, sur la 3^e avenue à Limoilou. Un incendie se déclare dans le bâtiment qu'occupait depuis 27 ans le commerce Fourrures Falardeau. L'incendie, qui n'a pas fait de victimes, a complètement détruit l'édifice.

Au cours de l'incendie, un pompier, originaire de Limoilou, a sorti le loup de la vitrine sachant que tous les occupants avaient été évacués des logements situés aux étages supérieurs. Le lendemain matin, le loup été récupéré par un photographe du quartier qui l'a amené chez-lui pour le mettre à l'abri. En chemin vers sa résidence, plusieurs personnes lui ont exprimé leur joie de voir la bête intacte.

Devant l'engouement autour « du sauvetage du loup », des activités bénéfiques au profit des sinistrés ont été organisées en le mettant en vedette. Puis l'hiver est retombé sur cette histoire. Et, doucement, avec le printemps, le loup est – à nouveau – réapparu dans la vie du quartier Limoilou. Cette fois, dans une boutique de l'avenue commerciale, la 3^e avenue, avec une invitation à venir lui accrocher un vœu autour du cou. L'appel a été entendu par de nombreuses personnes. Ce fut le point de départ de la présente enquête.

Cette enquête repose sur une démarche qualitative, c'est-à-dire que la matière première est composée des mots et des idées des gens et non pas de statistiques comme le sont les sondages d'opinion. Habituellement, les enquêtes qualitatives ne comptent qu'un petit nombre de participants, tout au plus quelques dizaines. Conséquemment, le chiffre de 193 participants est appréciable et permet d'avancer que l'histoire du loup n'est pas qu'un micro phénomène social ou la lubie que de quelques uns, mais bien **une histoire en partage**. Il s'agit donc d'un phénomène collectif, même à petite échelle. Il n'est toutefois pas possible de statuer davantage sur la portée du phénomène, la collecte de données n'ayant été réalisée qu'à partir du web, ce qui excluait les gens qui n'utilisent pas cette technologie.

En outre, la collecte via le web tend possiblement à surreprésenter certains groupes de la population. En effet, les 26-35 ans représentent plus de la moitié des répondants. Combinés au 36-45 ans, qui représentent 23% des répondants, ces deux groupes constituent 76% des participants à l'enquête. Enfin, 73% des répondants sont des femmes¹.

LIMOILLOUP : UNE RELATION AVANT ET APRÈS L'INCENDIE

AVANT L'INCENDIE : L'INTIMITÉ

Les vitrines des commerces sont le lien entre le regard du passant et l'intérieur des boutiques. Elles font le pont entre l'espace public et le lieu privé du marchand. Familières, les vitrines font partie du paysage d'un quartier. D'ailleurs, c'est presque à l'unanimité que les participants à l'enquête ont indiqué leur porter une attention.

¹ Parmi les participants qui ont répondu aux questions démographiques.

Dans la portion du Vieux-Limoilou, la 3^e avenue est une des artères commerciales bien établie. Depuis les années 1990, elle connaît une revitalisation de son offre commerciale entremêlant les commerces « d'antan » et les nouvelles boutiques au goût du jour. Cette revitalisation a aussi amené la 3^e avenue à devenir un des pôles d'accueil des événements culturels et festifs du quartier.

La vitrine de Fourrures Falardeau présentait le loup sur la 3^e avenue depuis une vingtaine d'années. C'est donc dire que plusieurs dizaines de milliers de passants y ont croisé le loup. C'est d'ailleurs la principale façon dont les participants ont indiqué l'avoir connu.

L'incendie a servi de *révélateur* quant à l'existence d'un lien avec le loup. C'est donc dire **qu'avant** l'incendie, une « relation » existait entre les passants et le loup faisant vitrine.

Les réponses des participants à l'enquête permettent de constater que cette relation prend quatre formes distinctives.

Il y a le **loup point de repère** : un point de repère géographique pour soi ou pour la visite. Un point de repère dans le quotidien, croisé lors du retour à la maison ou en balade sur la 3^e avenue.

Il y a le **loup ludique**, alors que certains participants jouaient à découvrir où il se trouverait dans le magasin et comment il serait vêtu au gré des saisons : d'un foulard, d'un chapeau de Noël ? Ou encore à se prendre en photo avec lui. À imiter son regard qui louche. À le présenter à toutes nouvelles personnes ne venant pas de Limoilou. Sans compter les jeux avec les enfants et le jeu de mot homophone « Li-moi-lou ». Le loup a d'ailleurs été rebaptisé Limoiloup par les blogueurs du site monlimoilou.com.

Il y a la **salutation au loup** par un regard « les yeux dans les yeux » ou d'un peu plus loin « au cas ou ... on ne sait jamais ». Certains ont dit traverser la rue pour ne pas passer outre au salut quotidien, d'autres s'attarder quelques instants pour l'admirer. Avec ou sans enfants, on s'assurait de passer devant la vitrine lors des promenades. Et pour d'autres, il mettait un sourire dans leur journée. Le « Salut loup ! » semblait une habitude pour plusieurs.

Ces relations exprimées par les participants sont de l'ordre de l'intime, seul, avec la visite ou en famille. D'ailleurs, l'étonnement de plusieurs devant l'étendue de l'attachement au loup a révélé une intimité plus partagée qu'il n'y paraissait. Nous

pouvons donc avancer qu'il y avait avec le loup, **avant l'incendie**, une relation d'intimité pour plusieurs personnes.

Un dernier type de relation apparaît dans les réponses des participants. Il s'agit de la relation au **loup magique**. Cette relation semble davantage s'être développée à la suite de l'initiative de la boutique Article 721 de proposer de venir accrocher un vœu à son cou. Ici encore, dans le geste du vœu, nous demeurons dans la sphère de l'intimité.

APRÈS L'INCENDIE : UN LOUP POUR PARLER DE LIMOILOU

Après l'incendie, la couverture médiatique du sauvetage et des soirées bénéfiques ainsi que l'exposition à la boutique Article 721 ont fait basculer le loup de « l'espace vitrine » dans celui de « l'espace médiatique ». Si ces activités et reportages ont continué à *révéler* l'attachement au loup, l'enquête nous permet de mieux comprendre la portée symbolique de cet attachement.

Dans leurs réponses les participants mettent en relation étroite le loup avec ce que leur inspire le quartier Limoilou. En quelque sorte, nous pouvons dire que le loup personnifie Limoilou. Cette **personnification** a cinq facettes.

La première facette est celle de la **force morale**. L'image du loup « survivant » au feu alors que le bâtiment a complètement été rasé marque plusieurs participants. Dans cette image de survivant, certains y voient une représentation de la renaissance du quartier, ainsi qu'un quartier qui résiste au temps. On associe au loup, et par transposition au quartier, des attributs tels que la force, la détermination et la résilience.

La seconde facette de la personnification est celle de **l'attachement**. L'attachement envers le loup traduit l'attachement des gens au quartier. Ici encore le loup, en tant

QUELQUES SOUVENIRS ET ANECDOTES SUR LE LOUP

« C'était une journée de fin de semaine, je me baladais avec ma robe rouge lorsqu'un passant m'a dit "faites attention au loup mon petit chaperon". Je ne viens pas du quartier. Je ne comprenais pas. Je n'avais pas vu le loup dans la vitrine. C'est à mon retour de chez ma copine que j'ai aperçue le loup dans la vitrine et j'ai vue en même temps dans le reflet de la fenêtre ma robe rouge!»

« Pendant une seconde (peut-être deux), j'ai cru que Limoiloup était vivant et non pas naturalisé la première fois que je l'ai vu!»

« Il a appris à mon fils la différence entre un chien et un loup. Un jour pendant une heure moi et mini on s'obstinait « Est-ce un loup, est-ce un chien ? ». Le tout a fini par mon fils qui me dit : « Bon, maman, si tu dis que c'est un loup je vais te croire tu es ma maman. mais je crois que c'est un chien pareil ». Nous avons bien ri ».

- Extraits des réponses des participants

qu'animal grégaire et perçu comme étant fier, personnifie la fierté, l'esprit de communauté et la solidarité du quartier. Le loup est imagé par des participants comme « le chef de la meute », le gardien de la 3^e avenue, celui qui veille sur le quartier.

La troisième facette transpose les traits esthétiques du loup, qui portent à l'humour avec sa tête aplatie et ses yeux « liftés », dans un parallèle avec l'actuel « **brin de folie** » qui plane sur le quartier. Pour plusieurs, l'aspect humoristique de l'animal empaillé « un peu mal réussi », tout comme son histoire, font office « d'une bonne blague », le genre d'histoire « qui ne peut arriver qu'à Limoilou » reflète de « l'esprit loufoque » et de la créativité qui s'installent à Limoilou avec les activités de quartier ainsi que les commerces et services distinctifs.

La quatrième facette est celle du **temps** et de la **mémoire**. Le loup est perçu comme un *marqueur du temps* de Limoilou. Il y a d'abord le **temps passé**, soit un souvenir d'enfance, l'histoire du quartier, le « Limoilou d'antan » qu'il importe de préserver. Ce Limoilou d'antan est illustré notamment par la longévité des commerces, entre autres les Fourrures Falardeau en affaires depuis 1938. C'est aussi un marqueur du **temps présent** avec à la fois la persistance d'un esprit populaire, le rajeunissement et le renouveau du quartier. Ainsi, « le passé, le présent et le futur se côtoient » et le loup est vu comme la **mémoire** du quartier, car « il a tout vu ».

LE LOUP DANS L'IMAGINAIRE COLLECTIF

Le loup à la fois fascine et inspire la crainte. Il y a le loup qui fait peur, le loup de la nuit, de la forêt boréale et des montagnes. Celui qui attaque en meute, qui hurle à la lune. Mais le loup inspire le respect. Il incarne la solidarité du groupe, la fierté de la bête agile, intelligente, redoutée et redoutable. Chez les loups, il y a un loup alpha, celui qui mène la meute et ceux qui suivent, dans le rang. Et comme l'écrit Serge Bouchard « le loup n'est rien d'autre qu'un marathonien de la liberté ».

Fait à noter, le loup est apparu dans la vitrine des Fourrures Falardeau au milieu des années 1990, soit il y a environ 20 ans. Cette impression de « mémoire du quartier » s'explique possiblement d'une part par l'habitude de le voir derrière la vitrine des Fourrures Falardeau pendant près de deux décennies, mais aussi par le fait que la grande majorité des participants à l'enquête ne sont pas originaires du quartier et qu'ils sont dans la tranche d'âge des 25-36 ans.

La dernière facette est celle de la **proximité**. Le loup transpose de deux façons l'idée de « quartier de proximité » qui caractérise Limoilou. Tout d'abord, par le fait de son appartenance au commerce Fourrures Falardeau, partie intégrante de l'artère

commerciale de la 3^e avenue. Deuxièmement, par le fait que sa présence dans la vitrine des Fourrures Falardeau faisait partie de l'itinéraire, à pieds, de plusieurs participants.

Le recours à la personnification expose des sentiments, des valeurs, des attributs et une mémoire associées au loup ... transposés à Limoilou. Toutefois, il importe de souligner que face à l'histoire du Limoilou, quelques participants se sont montrés critiques y voyant une certaine récupération des événements ainsi que la construction d'une attraction fictive.

LIMOILLOU, POUR VOUS C'EST ...

La deuxième partie de l'enquête portait sur les caractéristiques et les éléments symboliques du quartier Limoilou. Comme nous le verrons, les caractéristiques et les symboles évoqués englobent plusieurs aspects du quartier qui permettent de répondre à la question « Quelle est la place du loup dans l'imaginaire symbolique du quartier ? ».

UNE VIE DE QUARTIER AVANT TOUT

Les caractéristiques attribuées au quartier se divisent en **trois catégories** soit les caractéristiques sociales, les caractéristiques urbaines et les caractéristiques biophysiques. Ces caractéristiques sont soit de l'ordre de **l'intime**, en ce qui concerne les caractéristiques sociales, ou de l'ordre de la **vitrine** pour les caractéristiques urbaines et biophysiques. L'intime, pour un quartier, peut se définir comme la vie et la dynamique reposant en grande partie sur le quotidien des résidents et les événements rassembleurs qui s'y déroulent. Pour le percevoir, le sentir, le ressentir il faut y venir, et parfois plus d'une fois. Au contraire, la vitrine, ce qui s'expose à la vue de tous, peut être notée « au passage ».

DE QUEL LIMOILLOU PARLE-T-ON ?

Il importe de préciser que bien qu'une large partie des réponses à l'enquête fasse référence au Vieux-Limoilou, il a également été fait mention d'attributs propres au secteur Maizeret.

De façon prépondérante, ce sont les caractéristiques sociales qui, selon les participants, sont les plus représentatives de Limoilou. À leurs yeux, ce sont également par celles-ci que le quartier se distingue le plus des autres secteurs de la Ville de Québec. Il eut pu être anticipé que les caractéristiques sociales seraient principalement reconnues et soulignées par les participants habitant Limoilou ; il s'avère qu'elles le sont aussi par certaines personnes qui, bien que ne résidant pas dans le quartier, semblent bien le connaître.

Parmi les **caractéristiques sociales** attribuées à Limoilou, la dynamique du quartier ainsi que les habitants sont les éléments les plus fréquemment nommés. La dynamique est présentée comme une vie de quartier qui fait de Limoilou un endroit « où il fait bon vivre ». Un endroit pourvu d'un « esprit de village » ou « une banlieue en ville ». Un quartier animé, branché, piétonnier où règne un fort sentiment d'appartenance, une grande solidarité et un « sens de la communauté ». La transformation du quartier est aussi évoquée, en soulignant sa gentrification.

En ce qui concerne les Limoulois et Limouloises, la mixité et la diversité des résidents sont les principales caractéristiques soulignées. Une mixité et une diversité, que l'on pourrait résumer comme la réunion des différences, qui s'appuient sur une richesse multigénérationnelle, multiculturelle et multi-classe sociale. Défi urbain, défi humain s'il

en est un, cette mixité est souvent souhaitée, mais fréquemment vécue non sans tensions. L'enquête nous permet de voir qu'elle est ici saluée et appréciée par un grand nombre de personnes, même si pour quelques participants, cette mixité et cette diversité comportent certains irritants.

Les Limoulois et Limouloises, incluant les commerçants, sont perçus comme étant dynamiques, impliqués, sympathiques, « tout le monde parle à tout le monde », offrant une simplicité, une authenticité, une ouverture et une tolérance à la différence.

Les **caractéristiques urbaines** concernent à la fois l'aspect architectural des édifices de Limoilou (les balcons, les escaliers, la brique) que les édifices eux-mêmes, notamment les églises, que les aspects urbanistiques tels que les ruelles, les parcs et le mobilier urbain, notamment l'horloge au coin du chemin de la Canardière et de la 3^e avenue. Il est aussi question des commerces en soulignant leur proximité, leur diversité et la cohabitation des différentes époques entre les plus anciens et les plus récents. Enfin, la densité et l'accessibilité du quartier sont mentionnées.

LIMOILLOU POUR VOUS C'EST ...

La vie sur les balcons, les gens sur les trottoirs.

Limoilou a une fibre créatrice, un peu folle et ouverte sur le monde.

En tant que Gaspésienne, je peux dire que Limoilou m'a adopté par sa variété sur le plan social. Et je trouve que les gens de Limoilou sont attachés à leur environnement et sont attachants pour les nouveaux arrivants. Et les gens semblent plus heureux et moins seuls. On dit bonjour, on sourit, les commerçants nous reconnaissent. Bref, peu importe d'où on vient, on peut se sentir chez soi à Limoilou.

- Extraits des réponses des participants

Finalement, les **caractéristiques biophysiques** évoquées se rapportent principalement à la présence des arbres matures, de la verdure, de la rivière et, en terme de faune urbaine, les chats. La proximité géographique du centre-ville a aussi été soulignée.

LE LIMOILoup, EMBLÈME DE LIMOILou ?

Un **emblème** est une figure symbolique pouvant être accompagnée d'une légende. L'histoire du loup apparaît encore trop récente pour parler de légende, bien « qu'une histoire » semble née. Pour être qualifiée d'émblématique, cette figure symbolique doit aussi être reconnue comme étant **représentative** pour que les gens puissent s'y identifier. Ce n'est qu'à cette condition de représentativité que l'émblème pourra être partagé.

L'enquête demandait aux participants d'identifier, par ordre d'importance, trois éléments symbolisant Limoilou. Si plusieurs participants voient dans le loup une mascotte et un emblème du quartier, il s'avère que la diversité des éléments symboliques identifiés ne le place pas au premier rang. Notons que l'idée de faire du loup une mascotte ou un emblème existait avant l'incendie, mais pour la majorité des participants cette idée est venue **à la suite** du sinistre.

La figure suivante présente la variété des réponses ainsi que leur pondération avec le jeu des couleurs et la taille des mots. Elle montre que le **Limoiloup** se positionne en **seconde place, après la 3^e avenue** qui est l'élément symbolique le plus mentionné à la fois comme symbole numéro 1 et parmi toutes les réponses.



Contrairement aux caractéristiques présentées à la section précédente, les éléments symboliques ne mettent pas autant de l'avant les particularités sociales du quartier. En regroupant les éléments symboliques par catégorie, ce sont plutôt les **éléments urbanistiques** suivi des éléments de **biodiversité** qui sont les plus mentionnés. Viennent ensuite les commerces et les institutions, le Limoilou, l'architecture et dernier lieu, la vie de quartier.

Ce constat indique que, lorsqu'il est question de symboles, ce sont davantage des éléments physiques et dotés d'une certaine permanence qui sont choisis, plutôt que des éléments en mouvement comme le sont la mixité sociale, l'originalité ou « le brin de folie » propres à la « vie de quartier » décrite.

UN LOUP ... ET UN QUARTIER

L'histoire du loup de Limoilou a révélé l'attachement de résidents, travailleurs et visiteurs du quartier pour cet animal empaillé rescapé de l'incendie du commerce de fourrures où il trônait, et a suscité la curiosité ailleurs dans la ville de Québec.

L'enquête sociale, pour sa part, démontre que l'intérêt pour l'histoire du loup de Limoilou n'est pas désincarné de la vie quotidienne des participants. Au contraire, cet intérêt prend racine dans leurs habitudes, dans leur routine avec ce « personnage du quotidien ». C'est la part d'intimité avec loup qui existait avant l'incendie. Le sauvetage du Limoilou a révélé que cette intimité était *une intimité partagée*.

L'intérêt pour l'histoire du loup à la suite de l'incendie ne parle plus tant d'intimité, sauf pour le loup magique, mais plutôt d'une charge symbolique. Le loup exprime, par le biais de la personnification, des sentiments, des valeurs, des attributs et une mémoire. En quelque sorte, le Limoilou canalise les représentations que les participants ont d'eux-mêmes et du quartier.

L'assise de ces représentations est la vie de quartier. Les réponses indiquent à quel point cette vie de quartier est importante et distinctive pour les gens qui habitent ou qui fréquentent Limoilou. Ce sont les habitants ainsi que la nature des commerces et des services qui font la vie du quartier. Par contre, la préférence des participants pour des symboles urbains et de biodiversité pour représenter Limoilou, comme la 3 avenue ou la rivière Saint-Charles, plutôt que des éléments fluctuants comme l'est « une vie de quartier », nous renvoie à l'idée d'un décor, d'un écrin. L'écrin «urbain et naturel» qui enveloppe l'intimité, les valeurs et la mémoire. La vie du quartier.

L'enquête permet d'envisager une fenêtre d'opportunité pour identifier un symbole traduisant l'**appartenance** et la **fierté** des habitants du quartier Limoilou. Est-ce le loup en lui-même, le loup dans son environnement urbain ou d'autres symboles qui sauraient porter cette appartenance et cette fierté ? La question est lancée.

Références :

Bouchard. Serge. 2013. Confession animales. Bestiaire. Bibliothèque québécoise.

Cazes. Jean. 2014. « Incendie de Fourrures Falardeau : « Dans le top 10 de ma carrière » » sur monlimoilou.com : <http://blogue.monlimoilou.com/2014/incendie-de-fourrures-falardeau-de-la-3e-avenue-a-la-caserne-no-4/>

Corporation de développement économique communautaire de Québec. 2003. L'arrondissement de Limoilou, portrait de quartier. <http://cdecdequebec.qc.ca/media/etude/12.pdf>

Vergne. Agathe. 2014. « Le curieux destin de Limoiloup » sur monlimoilou.com : <http://blogue.monlimoilou.com/2014/le-curieux-destin-de-limoiloup/>

Photos : © Sophie Hamel-Dufour